



37^e CONGRES

En toute indépendance

Ce sont TOUS les adhérents de la C.F.D.T., qui étaient représentés par les 2 200 délégués qui ont participé au 37^e Congrès Confédéral à ANNECY du 25 au 29 mai 1976.

Dans une organisation démocratique, les débats donnent lieu à l'expression de positions différentes. Ils sont sanctionnés par des votes qui déterminent une position majoritaire. Celle-ci devient la position de l'organisation. Aussi, il ne faut pas s'étonner que les votes ne soient pas unanimes. Il en a toujours été ainsi dans la C.F.D.T.. C'est un signe de bonne santé, et le Congrès terminé, la C.F.D.T. retrouve sa cohésion et son efficacité dans l'action et la défense des intérêts des travailleurs.

Nous vivons actuellement une crise du système capitaliste. Elle dure et durera encore, car il ne s'agit pas d'un accident conjoncturel, mais d'une crise plus profonde qui met en cause les structures et les finalités du système capitaliste. Le Congrès de la C.F.D.T. ne pouvait ignorer cette situation, pas plus qu'il ne pouvait ignorer les enjeux de la prochaine période qui sera marquée par d'importantes échéances électorales. Aussi une grande partie des débats de ce 37^e Congrès a porté sur l'attitude et l'action de la C.F.D.T. actuellement et demain en cas de victoire de la Gauche.

La C.F.D.T. prendra toutes ses responsabilités d'organisation syndicale de classe dans l'unité d'action intersyndicale et dans le combat des forces anticapitalistes. S'il en était besoin, le Congrès a réaffirmé cette volonté. Mais dans ce combat, la C.F.D.T. entend rester autonome et indépendante. Elle refuse la confusion des genres entre syndicats et partis ou groupes

politiques. Dans sa réponse aux interventions sur le Rapport Général, E. MAIRE a réaffirmé notre conception « Nous voulons une indépendance absolue des syndicats et des partis, car ils n'ont pas la même fonction ni la même dynamique d'action, ni la même base sociale, et nous voulons que s'établisse librement la convergence de leur action face à l'adversaire commun : le capitalisme, la bureaucratie, la technocratie ».

Pour la C.F.D.T. les luttes sociales, l'action des travailleurs sont le moteur de la transformation sociale. Aussi elle agit aujourd'hui pour contraindre le patronat à satisfaire les revendications et en même temps elle veut convaincre et mobiliser les travailleurs par des changements plus fondamentaux. Elle veut une mobilisation de masse, pas seulement contre le système en place et contre les effets de sa politique, mais POUR des objectifs de transformation, des propositions alternatives porteuses de notre projet de socialisme autogestionnaire. Cette position est largement majoritaire dans la C.F.D.T. ; dans le débat du Congrès sur les amendements à la Résolution Générale, elle a recueilli 71,4 % des voix. Elle implique que la C.F.D.T. agisse, dans le combat commun, en pleine autonomie, en toute indépendance et responsabilité aujourd'hui, mais aussi demain si la Gauche gagne les élections.

Sur le terrain de l'action, la C.F.D.T. démontre quotidiennement qu'elle est l'organisation dont les travailleurs ont besoin pour construire le socialisme autogestionnaire. Elle sort renforcée de ce 37^e Congrès, pour, avec ses adhérents, avec les travailleurs et dans l'unité d'action, continuer et amplifier la lutte.

LES ORIENTATIONS ADOPTÉES AU 37^e CONGRÈS

PAGES 4, 5 et 6 ➤

VERRE

Nous ne pouvons tolérer de telles pratiques

Le comportement de certains camarades de la CGT dans le verre a amené le Bureau National de la FUC-CFDT à décider une mise au point dans la presse fédérale.

Les faits reprochés concernent essentiellement SAINT-GOBAIN EMBALLAGE où la délégation CGT au CCE du 5 mai 1976 a, tant en séance préparatoire qu'en séance plénière invectivé de façon inadmissible les représentants de la CFDT.

De plus, son attitude sur plusieurs points nous permet de mettre en doute sa volonté syndicale et unitaire :

— le fait d'entrainer pratiquement la direction à interdire la présence d'un représentant syndical aux commissions du CCE

alors qu'elle en avait admis le principe,

- la façon d'essayer d'opposer les déclarations des permanents fédéraux CFDT à celles des sections syndicales,
- le vote empêchant la représentation de la CFDT de SAINT GOBAIN EMBALLAGE à la commission interentreprise (Saint-Gobain Industrie, Saint-Gobain Emballage, Saint-Gobain Desjonquères),
- et surtout, l'appui donné à la CGC pour le siège cadre au conseil d'administration alors qu'un candidat CFDT était en présence.

La FUC-CFDT est partisane de l'unité d'action avec la CGT qui

permet d'accroître le rapport de forces des syndicats et des travailleurs.

Dans le verre celle-ci est parfois difficile tant au niveau des fédérations que des établissements, car les positions sont divergentes sur un certain nombre de points. Nous constatons cependant que dans le cas où elle est possible, la position des travailleurs est renforcée.

Mais nous nè saurons tolérer des agissements de militants notoires de la Fédération CGT qui s'en prennent brutalement à la CFDT surtout en présence des patrons et des autres organisations syndicales et affaiblissement ainsi volontairement la défense commune des intérêts des travailleurs.

CDF - Chimie

Première victoire

• A l'usine de MONT (région de LACQ) les travailleurs en grève occupent leur entreprise. Ils se battent pour l'Emploi, la direction C.D.F. CHIMIE ayant décidé la fermeture de cet établissement.

• A l'usine de CARLING (Meuthe-et-Moselle), la grève a duré du 13 mai au 2 mai pour les postés, et du 13 mai au 31 mai pour le personnel de jour.

Ce qui était en cause :

— une clause anti-grève à propos d'une prime : elle est supprimée ;
— les salaires, l'action des travailleurs est positive :

• les salaires sont indexés sur l'indice INSEE avec une majoration supplémentaire de 0,4 % au 1^{er} mai, 0,8 % au 1^{er} septembre, 1,2 % au 1^{er} décembre ;

• une augmentation mensuelle en valeur fixe 50 F au 1^{er} mai, 100 F au 1^{er} septembre, 150 F au 1^{er} décembre.

Ce compromis a été accepté le 26 mai par l'assemblée générale des travailleurs.

Cependant, la FUC-CFDT ne signera que lorsqu'elle aura la garantie d'une application de l'accord, sans restrictions, à l'usine de MONT.

A C.D.F. CHIMIE, les travailleurs ont gagné sur les salaires... ils gagneront sur l'Emploi.



ELECTIONS

RHONE-POULENC, usines de Saint-Fons
Les résultats des élections au Comité d'Entreprise confirment la progression de la C.F.D.T.

Notre organisation obtient 41,7 % des suffrages, soit un gain de 2,14 %. La CGT obtient 43 % (-3,36%). La CFDT a 5 sièges (+ 1), la CGT a 5 sièges (- 1) et la CGC 1 siège.

MICHELIN usine de Montceau-les-Mines
La CFDT obtient 3 élus sur 9 aux élections de délégués du personnel, elle gagne 2 élus par rapport à 1975. La CGT a 4 élus (- 2) et la CFTC 2 élus.

LA FUC - CFDT GAGNE DES VOIX

Elle doit gagner des adhérents.

AGIS autour de TOI.

L'épreuve de force

Sur propositions des organisations syndicales CFDT, CGT et FO, les travailleurs de la SNPA à LACQ décident deux mouvements de grève le jeudi 13 mai et le jeudi 20 mai. Il s'agit durant 24 heures de réduire le débit au minimum technique, tandis que le personnel de jour observera, en tournant, des arrêts de travail d'une demi-journée.

Lors des entrevues syndicats-direction, cette dernière prend une attitude de « refus de la grève » et décide de réduire les salaires du personnel posté de 42 %. En effet, l'usine continuant à marcher au minimum technique, ce personnel doit être à son poste de travail. Plusieurs grèves similaires ont eu lieu dans le passé, et c'est la première fois que la direction prend une telle mesure.

La direction veut réglementer le droit de grève.

La Direction fait pression sur les travailleurs du poste qui doit prendre la relève. Celui-ci refuse de rentrer malgré les menaces individuelles de licenciement. La Direction décide d'arrêter les unités et de fermer les grilles de l'usine.

Le 14 mai à 3 heures du matin, l'intersyndicale appelle à la grève générale.

Dans la journée du 14 mai, des entrevues avec la Direction, il ressort que celle-ci engage une épreuve de force pour obtenir une réglementation du droit de grève. Elle avance dans l'opinion publique des arguments sur la sécurité qui ne sont que faux prétextes, puisque

plusieurs grèves ont été, dans le passé, menées de cette façon sans qu'à aucun moment la sécurité des travailleurs, de la population et des installations soit mise en cause.

Les syndicats et les travailleurs s'organisent dans la grève : assemblées générales — réunions d'adhérents — piquets de grève, etc. La manifestation du 17 mai à PAU réunira 2 000 personnes. La relève des équipes en postes s'effectue normalement, sauf que les travailleurs ne tiennent pas compte des directives et des pressions diverses de la direction. Le 20 mai, les travailleurs réunis en assemblée générale, refusent le projet de protocole d'accord de la direction. La grève continue ; il est décidé que les syndicats proposeront un protocole d'accord à l'assemblée générale du lendemain. Ce document étudié en commissions, fera l'objet de 107 amendements. Le texte final sera voté à la quasi unanimité (6 voix contre sur 1 600 présents).

La CFDT estime le constat insuffisant.

Le dimanche 23 mai à 10 heures, les négociations reprennent, il s'agit pour les syndicats de faire prendre en compte par la direction le protocole adopté par l'assemblée générale des travailleurs. En fin de discussion, la direction générale propose un « constat d'intentions ». Réuni de 20 h 30 à 2 heures, le conseil CFDT décide de refuser le constat, c'est la position que défendra la CFDT à l'assemblée générale du lendemain. Elle réunit 1 441 travailleurs ; plusieurs s'expriment sur le contenu du constat. CGT, FO et UCT se prononcent pour le constat, seule la CFDT demande un vote contre. Les résultats seront les suivants : pour le constat : 58,4 %, contre le constat : 41,6 %.

La lutte des travailleurs de la SNPA est un épisode du combat mené contre la restructuration capitaliste du groupe ELF AQUITAINE, pour la défense de l'emploi dans la région de LACQ, pour l'obtention de meilleures garanties (salaires, conditions de travail), pour la défense des libertés syndicales et un accroissement du droit syndical.

Tout n'est pas négatif dans le constat obtenu, mais le rapport de force pouvait permettre d'obtenir plus, même si nous ne méséstimons pas la volonté des patrons de réduire le droit de grève, sous prétexte de sécurité des installations. La direction de la SNPA vient d'en donner un nouvel exemple, après celle de NAPHTACHIMIE, mais elle a échoué. Les travailleurs unis et organisés dans leur syndicat l'ont mise en échec.

LES ÉLÉMENS DU CONSTAT

(EXTRAITS)

- Le statut du Mineur, la rémunération, l'emploi dans l'entreprise ne seront pas affectés par la restructuration ; les équilibres sociologiques seront préservés.
- Il n'y aura pas de mutations arbitraires.
- Le niveau de l'emploi dans l'entreprise sera garanti et la technicité sera développée dans chaque secteur.
- Création de postes nouveaux, de préférence dans le Sud-Ouest.
- Les statuts de la nouvelle société feront explicitement référence à la vocation de développement économique régional. Le budget de la nouvelle société prévoira une provision visant à la création d'une centaine d'emplois par an.

- Les droits syndicaux existants seront maintenus. Un accord de principe est donné sur l'attribution des moyens transitaires ; avis favorable est donné à la mise à l'étude de l'extension des droits syndicaux au niveau du groupe ELF AQUITAINE.



La crise, une issue positive est possible

Après avoir analysé la crise de la société capitaliste, les stratégies et les politiques patronale et gouvernementale, la C.F.D.T. affirme qu'une issue positive est possible.

« L'analyse de la situation nationale et internationale montre que le système capitaliste est profondément atteint mais qu'il n'est pas irrémédiablement condamné. Personne ne peut dire encore comment la crise se résoudra. Car il n'y a pas de déterminisme, d'automaticisme. Entre l'autoritarisme et le socialisme démocratique autogestionnaire et toutes les solutions intermédiaires, rien n'est joué. »

Cette crise comme toute crise, est à la fois contestation et transformation de l'ordre existant et naissance de nouvelles structures, de nouvelles manières de vivre de penser, de nouveaux rapports sociaux dans la société française comme dans les relations internationales.

La lutte de classe ne manifeste pas seulement la volonté de détruire le capitalisme. Au cœur de la crise, elle permet d'en orienter le développement, de révéler les possibilités que la situation porte en germe, de rechercher les meilleurs moyens de construire une société autogérée.

Ce qui sera déterminant en fin de compte dans l'évolution du rapport des forces, c'est notre capacité à mobiliser, à unir, à proposer une alternative crédible à ce système, c'est la stratégie des forces en présence, c'est l'orientation du combat des peuples des pays sous-développés et de la lutte de la classe ouvrière des pays industrialisés. »

Analyse de la société capitaliste

Dans la partie du texte consacrée à la stratégie, la CFDT confirme les orientations adoptées lors des précédents congrès. Pour déterminer ses perspectives et sa stratégie, la C.F.D.T. se fonde sur SON analyse de la société capitaliste.

« La société capitaliste est un ensemble social fondé sur l'exploitation, l'aliénation et la domination des travailleurs. Elle comporte :

- une organisation économique liant indissolublement et conflictuellement la propriété privée des moyens de production et le salariat ;

- une organisation sociale perpétuant des rapports hiérarchiques et inégalitaires ;

- une idéologie, ciment du système, conditionnant les individus pour assurer le pouvoir de la classe dominante. »

Ces trois éléments sont interdépendants et inseparables dans le fonctionnement de la société capitaliste. L'un

d'autre peut être dominant pendant une période, aucun ne l'est de manière permanente.

Dans cet ensemble, l'Etat, à la fois administration, institution et appareil de répression, reflète les conflits et les luttes dans la société et s'attache à les neutraliser pour maintenir la prédominance de la classe au pouvoir, dont il est de fait l'instrument.

Cette société est marquée structurellement par la lutte de classe entre les tenants du système et ceux qui, exploités, dominés, aliénés, le contestent et œuvrent par leurs luttes à la construction du socialisme. »

Apport historique du mouvement ouvrier

La C.F.D.T. tient compte aussi des autres expériences historiques, ce qui lui fait rejeter le réformisme qui gère le système capitaliste et abandonne toute perspective de transformation en profondeur de la société, mais aussi les solutions de socialisme autoritaire, économiste ou productiviste.

« De même, l'expérience soviétique et celle des pays de l'Europe de l'Est montrent que la transformation des bases économiques du capitalisme n'est pas suffisante pour faire disparaître les rapports de domination. Même si les travailleurs ne sont plus exploités par des propriétaires privés, il y permanence du salariat. Les libertés démocratiques élémentaires et les droits de l'homme ne sont pas respectés. »

Ce système social se révèle incapable de dépasser le modèle de développement capitaliste en matière de type de production, d'organisation du travail et du commandement. »

Le Socialisme autogestionnaire

La C.F.D.T. a opté pour une société socialiste autogestionnaire, qui implique l'appropriation sociale des moyens de production, d'échange, d'information et de formation et la transformation de l'organisation sociale et du mode de vie. Le texte de la résolution précise la SOCIALISATION :

« Cette socialisation implique simultanément :

- l'expropriation des détenteurs actuels de ces moyens et la remise à la collectivité, de leur propriété et des pouvoirs qui en découlent ;

- le transfert de la propriété à la collectivité, qu'il s'agisse de nationalisation pour les grands moyens de production ou de propriété régionale ou locale, exige une modification de la notion même de propriété. Ainsi, la nationalisation ne saurait se confondre avec l'étatisation ; elle implique une répartition et une articulation des pouvoirs de décision entre les différents échelons de la planification démocratique et les travailleurs directement concernés. »

les orientations adoptées au 37e congrès

Le 37^e Congrès de la C.F.D.T. a adopté plusieurs résolutions. La Résolution Générale trace les grandes lignes des orientations et de la stratégie de notre organisation. La Résolution sur l'Action fixe les objectifs revendicatifs qui seront défendus par la C.F.D.T.. Les Résolutions sur la Charte Financière et la Caisse Nationale d'Action Syndicale précisent sur quelques points les politiques adoptées au 36^e Congrès en 1973. Enfin, le Congrès a adopté une Résolution sur la politique immobilière qui donne à la C.F.D.T. les moyens pour mener à bien les travaux nécessaires au logement des organisations.

Tous ces textes, ainsi que la discussion sur le Rapport Général ont donné lieu à des débats importants. Il n'est pas possible, dans ce journal d'en donner, même une petite idée. Les adhérents qui désirent en savoir plus, et notamment connaître l'intégralité des textes adoptés peuvent s'adresser à leurs délégués ou responsables de sections syndicales ou syndicats. Un numéro spécial de « Syndicalisme Hebdo » de 52 pages complètera leur information (n° 1603 du 3 juin 1976).

Considérés par la C.F.D.T. comme un terrain d'action prioritaire, les conditions de travail, l'organisation du travail étaient aussi à l'ordre du jour. Le Congrès a éclaté en 7 commissions qui ont étudié chacune un aspect des problèmes posés aux travailleurs dans ce domaine : santé et médecine du travail — travail posté — accidents du travail et produits dangereux — modernisation et techniques de gestion — organisation du travail, hiérarchie, commandement — rendement, rythme et charges de travail — division des travailleurs en statuts sociaux différents.



La stratégie de la C.F.D.T

Pour la C.F.D.T., c'est par la lutte de classe et de masse que se réalisera la transformation démocratique et socialiste de la société, quelle que soit la forme que prendra la conquête du pouvoir et les actions que nécessitera sa défense.

UNE STRATEGIE UNITAIRE

« La stratégie de la C.F.D.T. est unitaire. Elle tend à dégager dans l'action les conditions d'un rassemblement de classe et de masse de tous ceux qui, exploités, dominés, aliénés, peuvent et doivent se rassembler autour d'un projet socialiste. »

L'unité d'action n'est pas seulement un gage d'efficacité dans la lutte revendicative d'aujourd'hui, elle est un élément permanent de notre stratégie de rassemblement majoritaire.

UNE STRATEGIE QUI DEPASSE LE CADRE NATIONAL

« Pour la C.F.D.T., le projet socialiste dépasse le seul cadre national. »

C'est pourquoi elle agit pour la construction d'une Europe libérée de la domination capitaliste et impérialiste, d'une Europe Unie, socialiste et démocratique. Elle met tout en œuvre pour que se développe une solidarité effective dans l'action avec les travailleurs de tous les pays, notamment ceux du tiers monde, afin de combattre solidairement l'impérialisme, le colonialisme et l'exploitation. »

L'UNION DES FORCES POPULAIRES

« L'union des forces populaires, c'est l'union dans l'action de toutes les forces de gauche qui acceptent de lutter ensemble sur une base de classe pour réunir les conditions du passage au socialisme. Cette union suppose que s'établisse une convergence entre les stratégies en présence qui permette la réalisation d'objectifs de transformation conduisant au socialisme. »

L'Union des forces populaires n'a pas pour conséquence de lier la C.F.D.T. à un programme de gouvernement, ni de conditionner le développement des luttes et la formulation des revendications à une échéance électorale.

Elle n'entraîne pas une confusion des responsabilités et des modes d'action des syndicats et des partis. Cependant, des actions communes peuvent s'avérer nécessaires en fonction des circonstances. »

LE SYNDICAT DOIT RESTER AUTONOME ET INDEPENDANT

« L'indépendance de la C.F.D.T. est une condition de l'efficacité de son action. L'indépendance syndicale repose sur : la capacité à déterminer notre propre stratégie, tenant compte de l'acquis du mouvement ouvrier, à partir de notre propre politique. Elle implique aussi :

- l'incompatibilité des mandats politiques et syndicaux ;
- l'affirmation du caractère de masse et de classe du syndicat qui interdit toute organisation en tendances institutionalisées.

La C.F.D.T. est indépendante et doit le rester dans tous les cas y compris lorsque la gauche sera au pouvoir. Dans cette situation, la C.F.D.T. manifestera son autonomie active en définissant ses positions, en développant son action pour la réalisation de ses objectifs de transformation. Cette action responsable et cohérente permettra que la convergence avec les forces populaires soit un facteur déterminant de la transformation sociale, y compris dans la phase de transition au socialisme. »

LES OBJECTIFS DE TRANSFORMATION

« Les objectifs de transformation ont pour but de faire le lien entre les luttes quotidiennes et nos perspectives. Ces objectifs ne sont ni figés, ni programmés à l'avance. Comme tout acquis, ils sont révisables en fonction même des évolutions qui se font jour dans les luttes, les rapports de forces, la situation internationale. »

« Pris globalement, les objectifs de transformation ne peuvent être atteints qu'à deux conditions indissociables : la maîtrise du pouvoir politique par les forces socialistes et la mobilisation de masse pour garantir et effectuer leur mise en œuvre concrète. »

Renforcer la CFDT

« L'action nécessite moyens et organisation, aussi la Résolution demande aux syndicats de tout mettre en œuvre pour RENFORCER la C.F.D.T., condition essentielle de l'amélioration du rapport de forces pour la défense concrète des travailleurs et la construction d'une société socialiste autogestionnaire. »

La C.F.D.T. entend continuer à fortifier et à adapter ses structures syndicales, accroître le rôle des adhérents, développer l'information et la formation syndicales, promouvoir une politique de cotisations qui soit à la hauteur des objectifs qu'elle s'est fixée. »



Les objectifs revendicatifs de la CFDT

37^e CONGRÈS

LE MAINTIEN, LA PROGRESSION DU POUVOIR D'ACHAT. LA REDUCTION DES INÉGALITÉS.

Progression non hiérarchisée du pouvoir d'achat pour tous les travailleurs avec une augmentation plus importante pour les bas salaires afin de réduire progressivement la hiérarchie des rémunérations. L'indice INSEE ne permet pas de mesurer valablement le pouvoir d'achat des travailleurs. Celui-ci doit donc être évalué à partir des indices et budgets types syndicaux.

SMIC à 2 000 F par mois pour 40 heures hebdomadaires.

Connaissance des salaires réels et de la structure de la masse salariale.

LE DROIT, POUR TOUS, A UN EMPLOI SOCIALEMENT UTILE. LA REDUCTION DE LA DUREE TRAVAIL.

Refus du licenciement comme moyen de la restructuration du capitalisme.

Abolition du droit discrétionnaire des employeurs en matière d'embauche et de licenciement.

Garantie d'un reclassement préalable équivalent ou d'une formation professionnelle adaptée débouchant sur un emploi à tous les travailleurs dont le licenciement ne pourrait être évité. Priorité à l'emploi sur place ou dans la région.

Interdiction de toutes les heures supplémentaires régulières, fixation de la durée du travail à 8 heures par jour, 40 heures maximum par semaine, et réduction progressive de cette durée à 35 heures sans perte de salaire.

Institution d'une 5^e semaine de congés payés.

Abaissement à 60 ans de l'âge ouvrant droit à une retraite pleine et entière.

Création d'emplois adaptés pour les handicapés physiques et mentaux, dans les entreprises publiques et privées, aménagement des postes et de leurs accès, formation professionnelle adaptée et rémunération normale.

Embauche du personnel supplémentaire correspondant à la réduction de la durée du travail, à l'abaissement de l'âge de la retraite, à l'amélioration des conditions de travail et la réduction des cadences.

La résolution sur l'action a été adoptée à mains levées par une très large majorité du 37^e congrès de la CFDT (856 pour - 78 contre - 180 abstentions).

Nous en publions ici des extraits. Elle est donnée dans son intégralité dans **SYNDICALISME HEBDO**, n° 1 603 du 3 juin 1976.

LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

La CFDT refuse une organisation de la vie sociale soumise dans tous les domaines à la logique du profit qu'il s'agisse de la santé, du logement, de l'éducation des loisirs, des transports.

La CFDT mène la lutte sur les revendications suivantes.

Modification profonde de l'organisation et des finalités actuelles du travail notamment par la remise en cause de la division du travail, de sa parcellisation, de la déqualification des emplois et des rapports hiérarchiques.

Statut unique donnant les mêmes garanties sociales à tous les travailleurs quelle que soit leur catégorie.

Suppression du salaire lié au rendement et des cadences de travail imposées.

Suppression du travail posté, du travail de nuit, des dimanches et jours fériés partout où ils ne sont pas indispensables pour des raisons de sécurité ou des impératifs techniques.

Réduction de la durée du travail posté, là où il ne peut être supprimé, par l'embauche d'une 5^e équipe sur la base d'une durée hebdomadaire de travail de 33 h 1/3.

Réduction de la durée du travail pour tous les métiers insalubres ou pénibles.

Suppression des primes de risques ou d'insalubrité par leur intégration dans le salaire.

Pour des raisons de sécurité, interdiction de laisser un travailleur seul dans un poste isolé.

L'EXTENSION DES DROITS ET LIBERTÉS.

La CFDT renforcera la lutte contre la répression anti-syndicale, contre le racisme et pour l'élargissement des libertés collectives et individuelles des travailleurs dans tous les secteurs, public, nationalisé et privé.

Les mêmes droits et les mêmes pouvoirs doivent être assurés à tous quels que soient le sexe, l'âge, la nationalité. Toute mesure discriminatoire doit être abrogée.

Réintégration effective des militants licenciés.

Egalité des droits des travailleurs immigrés avec les travailleurs français.

Temps d'information et de discussion pour les travailleurs sur le temps et le lieu de travail afin qu'ils puissent avec les délégués syndicaux et les délégués élus, s'informer, discuter et exercer un contrôle sur l'ensemble des problèmes posés dans l'entreprise : conditions de sécurité, organisation du travail, emploi.

Reconnaissance du droit d'expression et d'organisation dans l'armée, satisfaction des revendications essentielles des appelés.

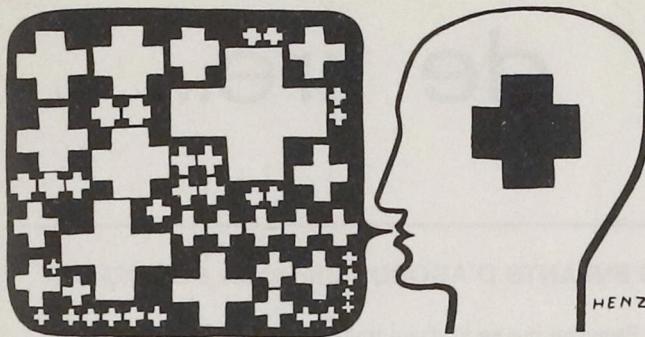
Dissolution des juridictions d'exception et dans l'immédiat levée des inculpations et arrêt des poursuites devant la Cour de sûreté de l'Etat.

Abrogation de la loi anti-casseurs et des lois et règlements anti-grève notamment la loi de 1963 pour les secteurs public et nationalisé.

Interdiction des milices patronales.



Faut-il se doper pour partir en vacances ?



Qui d'entre nous n'a pas, au moins une fois, été trouver le médecin pour lui demander - un petit fortifiant ? - un calmant pour les nerfs ? - ou « de quoi dormir » ?

Ce faisant, nous sommes victimes de l'air du temps, à savoir : les logements trop sonores, les heures passées sur la route, les bruits de l'usine, la tension nerveuse au travail... tout cela se soigne par le médicament.

C'est « la vie moderne » ; on ne remédie pas aux causes du mal, mais aux effets, et on demande aux médicaments d'effacer l'absurdité de la vie que nous menons.

Alors, que viennent faire les vacances là-dedans ? Nous en avons tellement besoin que nous voulons en profiter au maximum ; quitte à y transporter notre rythme fiévreux et le souci de la productivité dont nous sommes victimes à longueur de jour dans les entreprises.

Et nous nous y préparons depuis la location jusqu'à la trousse de soins. Mais pensons-nous assez que le sommeil, le grand air, l'exercice physique ; prendre enfin le temps de vivre et de « causer » en famille et entre amis, c'est sans doute le premier pas pour secouer le joug de la « vie moderne » ? Aucun médicament ne nous permettra de faire l'économie de cette nouvelle manière de vivre si nous voulons vraiment profiter des vacances.

QUAND L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE INFORME

Savez-vous comment l'industrie pharmaceutique essaie aujourd'hui d'« informer » les médecins que nous allons consulter ?

On ne leur enseigne pas à diagnostiquer les causes de nos maux. On ne les aide pas à nous aider... On leur dit d'avance ce que nous allons leur dire : les maux de tête en rentrant du travail ; le gamin qu'on ne supporte plus, ou qui ne travaille plus à l'école ; le pépé « insupportable » ; le désir de réussir son examen ; etc... Pourquoi ? - pour essayer de créer chez le médecin une association d'idée entre nos expressions mêmes et tel ou tel médicament. C'est ainsi que nous prenons l'habitude de nous « droguer », plutôt que de devenir plus responsables de notre vie.

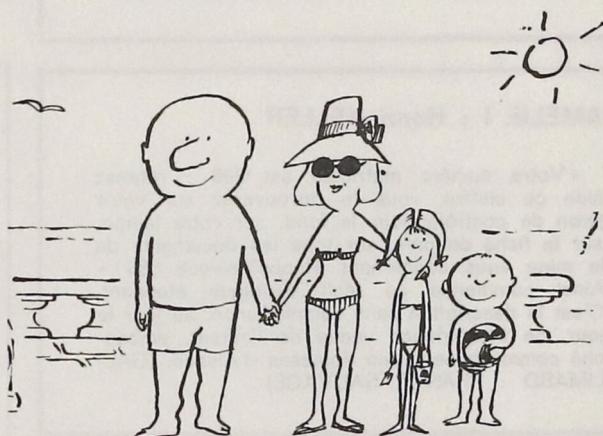
C'est ainsi qu'il a pu y avoir 1 000 morts et 30 000 grands invalides au Japon, à la suite de traitements à base de dérivés de la quinoléine - « antiseptique intestinal, très apprécié, notamment par les touristes dans les cas de diarrhées banales, et l'un des médicaments les plus vendus du monde ». (« Le Coopérateur » n° 659 du 30 avril 1976). On retrouve ce produit, par exemple dans l'entérovioforme, le mexaforme, le mucibacter.

Le Japon c'est loin, direz-vous, en France, cela ne se passe pas comme ça. En êtes-vous si sûrs ?

PRENDRE EN MAIN SA PROPRE SANTÉ

Quand vous allez voir votre médecin, n'avez-vous pas tendance à croire et à lui dire qu'il faut qu'il vous prescrive une longue ordonnance pour bien remédier à tous vos maux ?

Certains médecins réagissent. Ils aident leurs malades à regarder en face les vrais problèmes. Certes, une meilleure santé peut passer par l'utilisation d'un médicament ; il est des maladies pour lesquelles une thérapeutique appropriée est indispensable.



Mais pour les vacances, sommes-nous sûrs que nous avons besoins de médicaments ?

Ce que nous voulons, c'est prendre en main notre propre santé, devenir plus conscients de ce qui se passe dans notre corps, plus maîtres de nos conditions de travail et de vie. Notre santé ne doit pas être la proie de l'industrie pharmaceutique, mais d'abord le résultat de notre lutte pour une vie plus heureuse, plus humaine.

Lors d'une émission récente, un petit sondage fut fait auprès des industriels qui y participaient : leur consommation personnelle en médicaments était très restreinte. De quoi réfléchir, non ?

LE DICTON PEUT SE TROMPER

Le TRAVAIL, ce n'est pas forcément la SANTE.

Fatigue nerveuse, manipulation et respiration de produits nocifs ou dangereux, accidents du travail, etc... etc...

Les médicaments ne sont pas toujours LA SOLUTION.

INFORMES-TOI auprès des délégués du CHS, de ta section syndicale.

AGIS avec TON SYNDICAT POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL.



Le temps de lire...

GILDA Je t'aime : à bas le travail - J.P. BAROU

L'usine, les bureaux, chacun s'y rend. Pour faire quoi ? Mourir à petit feu. Mais une désobéissance se fait sentir. L'outil de travail ne bénéficie plus du même respect. De nouveaux slogans surgissent : « pour gagner sa vie faut-il la perdre ? » Mal du Siècle ? Une nouvelle fringale - exister - se manifeste. On dirait comme un réveil... (GALLIMARD : FRANCE SAUVAGE)

LES ENFANTS D'ABORD - Christiane ROCHEFORT

Pamphlet qui se lit d'une traite et qu'il est difficile d'oublier ensuite. A travers l'éducation que nous donnons à nos enfants, ne savons nous pas les efforts militants que nous déployons tous les jours. Ne reculons-nous pas ainsi d'autant les transformations profondes et nécessaires. La prise de conscience de nos enfants devenus adultes sera-t-elle éternellement notre propre recomencement (Enjeux STOCK).

AMELIE I : Henri KELLER

« Votre numéro matricole est 886 : retenez bien ce chiffre, vous le retrouverez sur votre jeton de contrôle pour le fond, sur votre lampe, sur la fiche de paie, sur tous les documents de la mine vous concernant. Rappelez-vous 886 ! » Ainsi commence ce récit véridique étonnant. C'est la description sans complaisance, au jour le jour, de l'expérience vécue de l'auteur, embauché comme mineur des Potasses d'Alsace. (GALLIMARD : FRANCE SAUVAGE)

SOUVENIR D'UNE MORTE VIVANTE - Victorine B.

De son vrai nom Victorine BROCHET, Victorine B. est une femme du peuple qui a intensément vécu deux révoltes, celle de 1848 et la Commune de 1871. Les Versaillais ont fait de Victorine B. une « pétroleuse » type à tel point que durant la semaine sanglante, on fusilla sans « vérification d'identité » plusieurs Victorine B. La vraie réussit à s'enfuir, c'est à LAUSANNE qu'elle publie ses « souvenirs d'une morte vivante ». La passion qu'elle y exprime, plus émouvante encore que celle de Louise MICHEL, parce qu'encore davantage mêlée à celle des plus obscures, des plus anonymes reste après tout ce temps plus vivante que toutes les histoires et toutes les archives. (Editions François MASPERO)

L'ANNEE OU LE MONDE A TREMBLE 1947 - Dominique DESANTI

S'il peut être admis que l'histoire nous réserve des années privilégiées, 1947 « l'année terrible » selon le mot du Général de Gaulle, mérite incontestablement d'y figurer. Dominique DESANTI fut comme journaliste un témoin privilégié de cette époque et son récit nous conduit à des sources peu connues ou inédites. Une année d'histoire qui éclaire d'une lumière vive notre actualité. (Editions Albin MICHEL)

PAROLES DE FEMMES - Annie LECLERC

Un livre qui donne envie de rire des choses les plus sérieuses, de jouir des choses les plus humiliées, de réinventer le monde, qui donne à la lutte des femmes du « cœur au ventre », non pour leur seule libération, mais pour le triomphe de la vie, partout où elle est étouffée. (Editions GRASSET)

UNE SUISSE AU DESSUS DE TOUT SOUPCON - J. ZIEGLER

Voltaire disait déjà « si vous voyez un banquier suisse sauter d'une fenêtre, sautez derrière lui, il y a sûrement de l'argent à gagner ». J. ZIEGLER à travers un livre d'une lecture facile et passionnante, au tant que bien documentée, nous rappelle que de nos jours ce trait reste toujours valable. (COMBATS - SEUIL).

LE PREMIER JOUR DU MONDE - HANN SUYIN

L'auteur évoque la pensée et l'action de MAO, ses liens avec le peuple sur lequel il s'est toujours appuyé évitant les élites traditionnalistes. Hann SUYIN montre comment, par la révolution culturelle, il a su renouveler la vigueur révolutionnaire. Vivant moitié en Chine, moitié à l'étranger, Hann SUYIN ne prêche aucun dogme. Elle expose les erreurs aussi bien que la réussite, elle nous permet de mieux connaître l'homme qui a changé un peuple et l'équilibre du monde. (Editions STOCK).